

3. Mineur, un métier pénible et dangereux

Les conditions de travail et les dangers de la mine

Au fond de la mine, les conditions de travail étaient très difficiles : chaleur (à - 800m la température pouvait atteindre 30°), bruit, poussière, espace de travail réduit, lourdeur du matériel, manque d'éclairage, durée de travail soutenue...

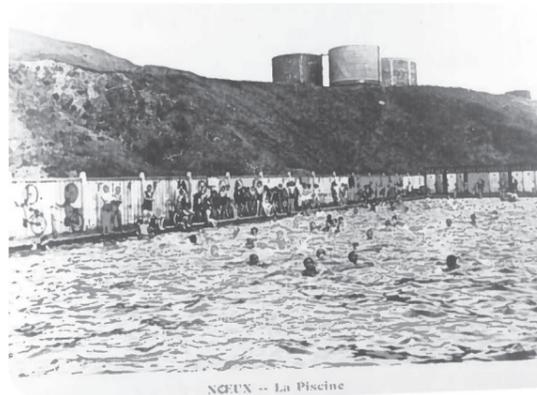
A la mine, les accidents sont nombreux et souvent imprévisibles : les incendies et les explosions dus à l'embrasement du grisou, ce gaz méthane incolore et inodore mais très inflammable, sans compter les arrivées d'eau souterraine ou les éboulements. Plus grave encore, le mineur était exposé à une maladie mortelle qui attaque les poumons, la silicose.

Le rôle des femmes

L'exploitation du charbon était une affaire de famille : le père descendait avec ses enfants et ses parents proches. Les femmes ont vite bénéficié de mesures légales leur interdisant le travail de nuit et au fond. Elles s'occupaient principalement du tri, du chargement des berlines et de l'entretien des lampes au jour.



Trieuses au travail



Piscine de Noeux-les-Mines dans les années 30

Les loisirs

Après le travail, les loisirs s'organisaient dans les cités minières. Les concours de cartes, les jeux traditionnels, les concours de coqs, de canaris, de pigeons et les ducasses égayaient le quotidien. Le mineur avait également à sa disposition un jardin, dont l'entretien et la mise en culture étaient très sévèrement contrôlés par la Compagnie (amendes) mais où il pouvait pratiquer un peu d'élevage ou de culture potagère. Les compagnies minières organisaient des loisirs sportifs et culturels (musique, théâtre...). En 1923, une piscine et un vélodrome (remplacé ensuite par un stade) sont créés à Noeux-les-Mines.

Le Terril Bracquemont dit du Belvédère

Couplez la visite du Musée de la Mine avec celle du terril de Belvédère situé à deux pas... Culminant à 65 mètres et d'accès libre, classé dans les ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique), ce sommet noeuvois offre après un petit effort de grimpe, un beau panorama sur les collines de l'Artois mais permet surtout de visualiser en relief l'histoire noeuvoise pour comprendre la ville d'avant et après le charbon.



Le terril Bracquemont aujourd'hui

Pour poursuivre le travail en classe

Ouvrages pour les enseignants et les élèves

- Guy Dubois et Jean-Marie Minot, Histoires des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, Tome I, 1991
- Guy Dubois et Jean-Marie Minot, Histoires des Mines du Nord et du Pas-de-Calais, Tome II, 1992
- Guy Dubois et Bertrand Cocq, Histoires des Mines de l'Artois, 1982

Site internet (spécifique à l'histoire minière de Noeux-les-Mines) : chevalet13.free.fr

Ce livret a été réalisé par l'Office de tourisme de la région de Béthune-Bruay en partenariat avec le Musée de la Mine de Noeux-les-Mines. Crédits photos : le Musée de la Mine de Noeux-les-Mines / Office de tourisme de Béthune-Bruay / Ville de Bruay-La-Buissière / Mission Bassin Minier / Cartes : CHM de Lewarde. Reproduction interdite.

1. Le Bassin minier Nord-Pas de Calais au Patrimoine mondial de l'UNESCO



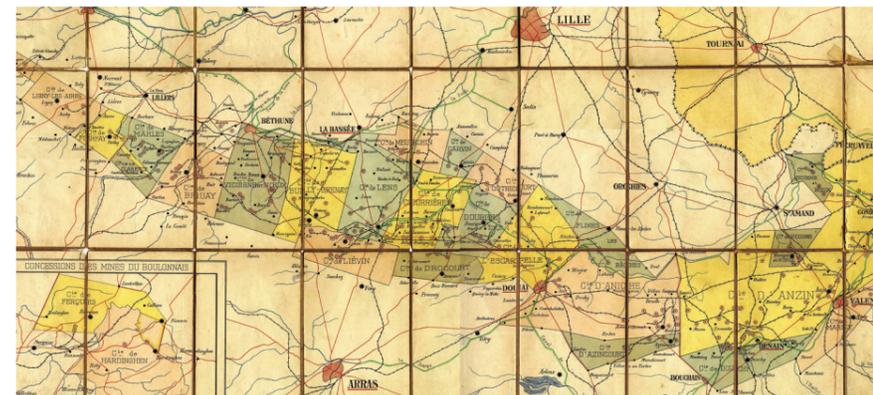
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Bassin minier du Nord-Pas de Calais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

Le 30 juin 2012, le Comité du patrimoine mondial a reconnu « la valeur universelle exceptionnelle du paysage culturel évolutif vivant (...) du Bassin minier du Nord-Pas de Calais ainsi que sa place exceptionnelle dans l'histoire sociale du monde de la mine ».

Depuis 2012, le Bassin minier Nord-Pas de Calais côtoie les Pyramides d'Egypte, le Taj Mahal en Inde, la Grande Muraille de Chine ou encore la Statue de la Liberté au sein de la Liste du patrimoine mondial.

L'objectif de la Convention et de la Liste du patrimoine mondial est de sensibiliser chacun à la protection de la diversité et de la richesse du patrimoine culturel et naturel dans le monde.



Carte des concessions et compagnies du Bassin minier à la fin du 19^e siècle
Le Bassin minier s'étend sur 120 km de long pour 4 à 12 km de large

En quoi le Bassin minier est-il universel...

La naissance de l'industrie au 18^e siècle et son développement aux 19^e et 20^e siècles figurent parmi les plus grandes évolutions de l'Humanité. L'industrialisation est un facteur commun à de nombreux pays. Dans ce processus, le charbon est l'énergie majeure et le Bassin minier constitue un exemple représentatif de cette histoire industrielle mondiale. De plus, quelque soit la ressource exploitée l'action d'extraire est commune aux mineurs du monde entier.

Et exceptionnel ?

La plupart des bassins industriels ont combiné exploitation minière et autres activités industrielles. Dans le bassin du Nord-Pas de Calais, le patrimoine et les paysages résultent presque exclusivement de l'activité charbonnière. L'empreinte de la mine est ainsi, plus qu'ailleurs, parfaitement visible.

Le Bassin minier se distingue également par la qualité et la diversité de son patrimoine : technique, social, culturel et paysager. Toutes les facettes de l'industrie charbonnière sont représentées, de la production aux conditions de travail et à la vie quotidienne des mineurs et leurs familles.

Le Paysage Culturel

Le Bassin minier a été inscrit au titre de « Paysage culturel évolutif vivant ».

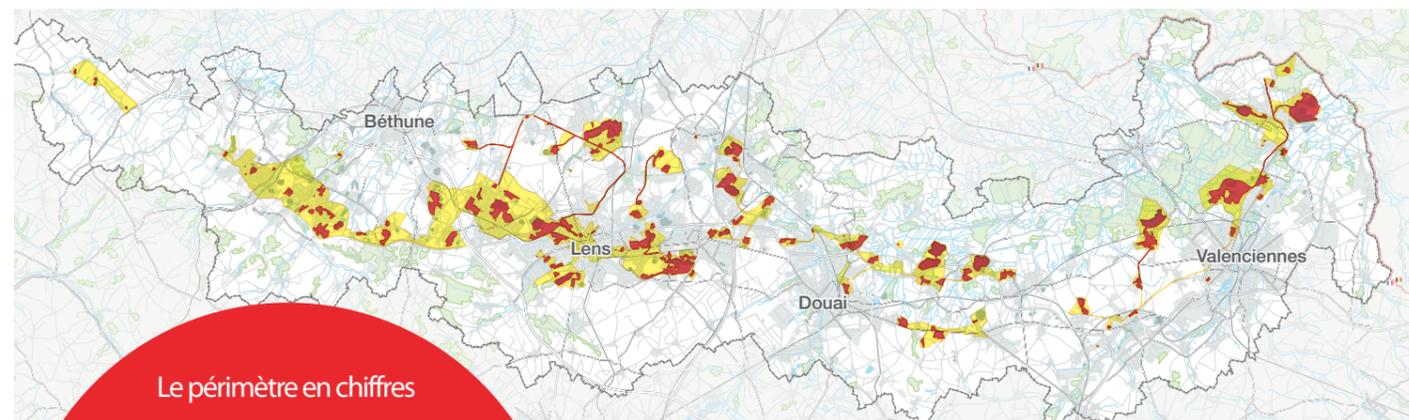
- Paysage culturel : Ouvrage combiné de l'homme et de la nature, il s'agit d'un territoire dans lequel l'homme a tiré parti de richesses naturelles et a créé de nouveaux paysages
- Evolutif : Territoire qui s'est constitué selon des phases successives, sur plusieurs décennies ou siècles
- Vivant : Territoire habité



Cité des fleurs - Haillcourt



Piscine Art déco - Bruay-La-Buissière



Périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial et la zone tampon

Le périmètre en chiffres

- ➔ 51 terrils
- ➔ 21 chevalements
- ➔ 17 fosses ou vestiges significatifs
- ➔ 54 kilomètres de cavaliers
- ➔ 3 gares
- ➔ 124 cités
- ➔ 38 écoles et groupes scolaires
- ➔ 26 édifices religieux
- ➔ 22 équipements de santé
- ➔ 3 Grands Bureaux de compagnies minières...

Le Bassin minier Nord-Pas de Calais est un exemple exceptionnel de territoire transformé par l'industrie minière sur près de 3 siècles (de 1720 à 1990).

Selon des phases successives, la présence d'une ressource naturelle, le charbon, et son exploitation économique ont profondément modifié le paysage. Fosses d'extraction, terrils, cavaliers, cités ouvrières, canaux ... sont venus s'imposer sur un territoire à l'origine rural. C'est un nouveau paysage qui apparaît : un paysage industriel.

Dans la Région de Béthune-Bruay, zoom sur Noeux-les-Mines

Dès 1850, cinq grandes compagnies vont écrire l'histoire de ce territoire : la Compagnie des mines de Marles, la Compagnie des mines de Bruay, la Compagnie des mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt, la Compagnie des mines de Béthune et la Société des mines de Lens.

Dès 1850, la Compagnie de Vicoigne (à l'est du Bassin, dans le Nord) prospecte dans le Bruaysis : les sondages sont fructueux. La première fosse, fosse n°1, ouvre en 1851 à Noeux-les-Mines. En 1853, la Compagnie prend le nom de Vicoigne-Noeux (elle absorbe celle de Drocourt en 1919). Dès lors le caractère agricole de la ville va être complètement modifié pour devenir commerçante et industrielle.

La Compagnie des mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt : la mine à la campagne

La concession de Noeux s'étend sur une superficie de 7900 hectares. Elle se caractérise par une interaction permanente entre monde agricole et monde minier. Suivant logiquement la nature et les qualités du gisement en sous-sol, les sites d'extraction de la Compagnie des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt (1843 – 1946) se sont majoritairement concentrés sur les villes de Noeux-les-Mines et Barlin, créant un tissu urbain dense et riche. En outre, relativement épargnée lors de la Première Guerre mondiale, la ville de Noeux-les-Mines présente aujourd'hui

un ensemble minier exceptionnel datant à la fois de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle. A Noeux-les-Mines plus particulièrement, ce sont 17 éléments qui sont inclus dans le périmètre Patrimoine mondial, comme le Terril 36 (dit du Belvédère), la cité rue de Moussy, la fosse n°1 bis avec ses ateliers, son garage ou encore les Grands Bureaux de la Compagnie.

Le musée de la Mine de Noeux-les-Mines, une ancienne mine-image

Le musée de la mine ne fait pas partie du périmètre inscrit sur le Liste du patrimoine mondial mais il est un élément incontournable du patrimoine minier Noeuxois et permet surtout de comprendre le métier de mineur. En effet c'est dans cet ancien centre d'apprentissage où les jeunes galibots apprenaient le métier de mineur, que quelques anciens du fond ont voulu perpétuer et maintenir la mémoire de ce métier en reconstituant des galeries et des chantiers tels qu'ils les ont connus. Aménagé entre 1978 et 1984, le musée présente 200 mètres de galeries, une partie en technique ancienne (bois et air comprimé) et une autre en technique moderne (fer et électricité). Le musée souterrain a été complété en 2014 par une salle des maquettes à proximité et il est mitoyen du terril de la fosse 1 dit du Belvédère, ce qui forme un véritable espace de mémoire minière.

2. L'organisation d'une mine

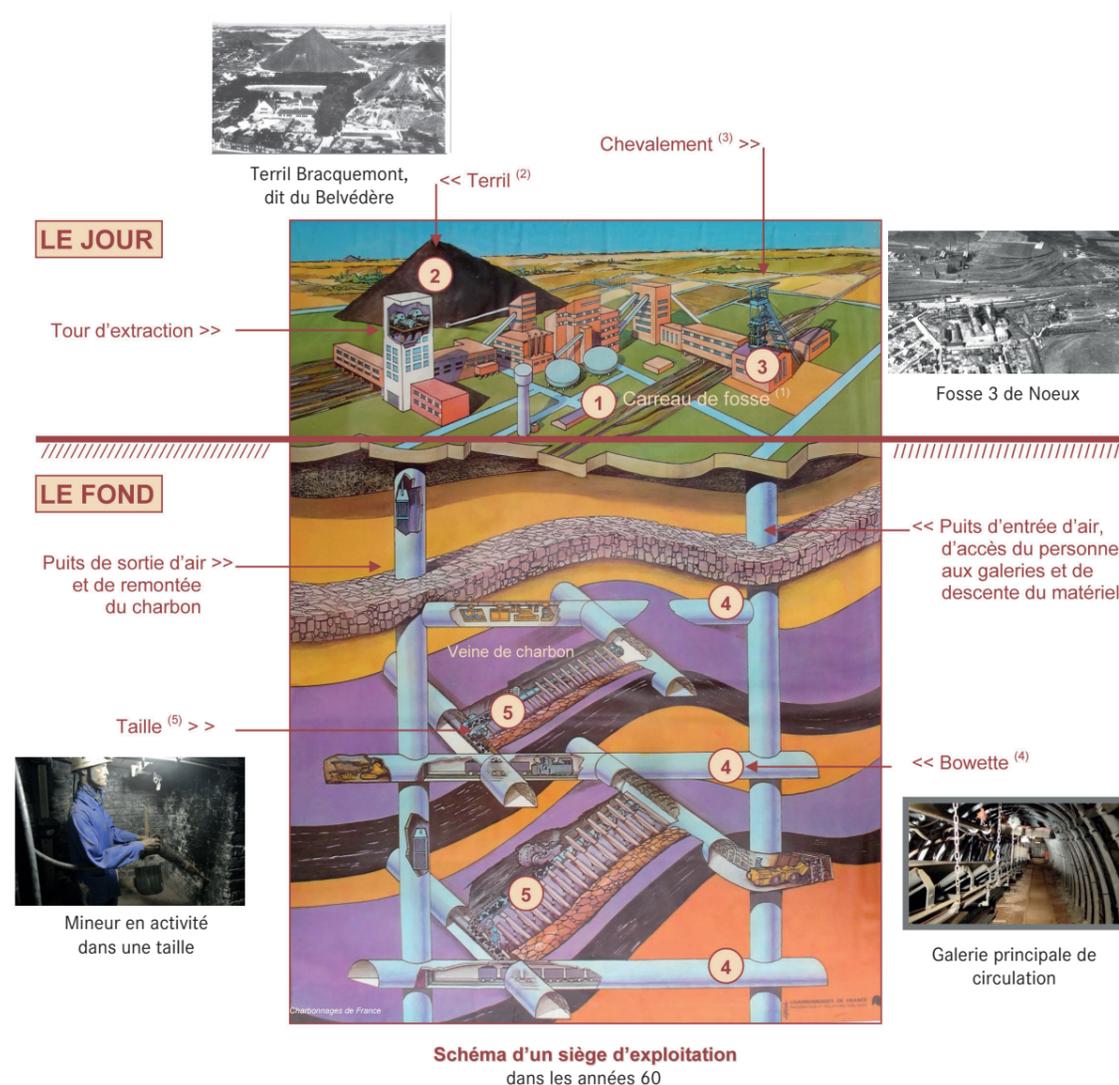


Schéma d'un siège d'exploitation dans les années 60

- 1 - Ensemble des installations situées en surface
- 2 - Mont conique formé de roches stériles extraites de la mine
- 3 - Structure placée au-dessus d'un puits et supportant la cage d'ascenseur permettant le transport des mineurs et du charbon
- 4 - Galerie d'accès permettant l'accès au chantier, la ventilation, la circulation du personnel et le transport du charbon
- 5 - Chantier d'abattage du charbon

A noter que sur le schéma il s'agit d'un siège de concentration des années 1960. A Noeux-les-Mines, il n'y a pas ce type d'infrastructures ni ces énormes galeries. L'extraction à la fosse n°1 s'est arrêtée en 1914.